

La route se poursuit sans fin

Feuille volante à parution aléatoire

Editée par Jean-Michel Tesseron

Numéro +014, daté du 6 juin 2016

Violeta Parra, chanteuse Chilienne

J'ai découvert Violeta Parra à l'automne 1972, grâce à mon amie Nicole Bousser, qui revenait d'un voyage au Chili.

Je vais d'abord vous raconter la vie de cette chanteuse, qui est très célèbre au Chili et qui mériterait d'être mieux connue en France, et puis je vous offrirai trois de ses chants.

Le mieux sera encore que vous écoutiez ses chansons. On peut les trouver en CD, et quelques unes en video sur YouTube.

J'avais tiré ce qui suit il y a quelques mois d'éléments trouvés sur internet, sans doute de wikipedia notamment.



Violeta del Carmen Parra Sandoval (4 octobre 1917 – 5 février 1967), mieux connue sous le nom de Violeta Parra, a réinventé la musique traditionnelle de son pays en exportant son influence en dehors des frontières du Chili. Elle est née à San Fabián de Alico, dans la région de Chillan, au sud du Chili, d'un père professeur de musique, et d'une mère paysanne, qui jouait de la guitare et chantait.

À neuf ans, Violeta commence à s'intéresser à la guitare et au chant, et compose ses premières chansons à l'âge de douze ans. Elle fait des études de professeur à l'École Normale de Santiago du Chili. Simultanément, elle commence à se produire dans de petites salles.

En 1938, elle épouse Luis Cereceda, dont elle aura deux enfants : Isabel et Angel, qui s'orienteront plus tard eux aussi vers une carrière musicale et artistique. Violeta se sépare de son époux en 1948.

Elle se remarie plus tard avec Luis Arce avec qui elle a deux filles : Carmen Luisa et Rosita Clara.

À partir de 1952, conseillée par son frère Nicanor Parra, elle parcourt le Chili en enregistrant et notant les chansons traditionnelles de son pays. Ce voyage lui fait en même temps prendre conscience de la richesse musicale du Chili.

Elle compose des chansons, réalise des tapisseries et des sculptures avec « ce qu'elle peut trouver », au hasard de son humeur créatrice.

En 1954, Violeta Parra est invitée en Pologne avec ses enfants Isabel et Angel, visite avec eux l'Union Soviétique et l'Europe. Elle s'établit durant deux ans en France, où elle enregistre ses premiers disques de musique traditionnelle, et de compositions personnelles (dont deux chansons interprétées en français). Durant ce voyage, elle apprend la mort de sa fille Rosita Clara, décédée 28 jours après son départ.

Elle rencontre des artistes et des intellectuels européens, puis retourne au Chili, où elle exposera un peu plus tard ses tapisseries.

En 1961, elle démarre une tournée avec ses enfants Isabel et Angel, en Finlande, en URSS, Allemagne, Italie et France, et elle s'installe à Paris pour trois ans où elle enregistre avec Isabel et Angel Parra l'album *Un rio de sangre* pour le label Arion.

Elle se produit avec Isabel et Angel dans des salles du Quartier latin, et passe quelquefois dans des programmes de radio. Elle expose ses tapisseries en 1964 au Pavillon de Marsan. Elle devient la première sud-américaine à exposer individuellement ses œuvres au Musée du Louvre.

Elle rencontre l'anthropologue et musicien suisse Gilbert Favre, qui devient l'amour de sa vie, et à qui elle dédiera certaines de ses chansons d'amour les plus connues (*Corazón Maldito*, *El Gavilán*, *Gavilán*, *Qué He Sacado con Quererte*, entre autres).

En 1965, elle voyage en Suisse, puis retourne au Chili. Elle installe un grand chapiteau dans les faubourgs de Santiago, pour en faire un Centre des Arts, soutenue par ses enfants et d'autres artistes comme Patricio Manns, Rolando Alarcón et Víctor Jara, mais sans parvenir à motiver ou intéresser le grand public. Elle enregistre de nouveaux disques. Elle voyage en Bolivie en 1966, donne une série de concerts au Sud du Chili, puis retourne à Santiago pour continuer son travail artistique au Centre des Arts, où elle écrira ses dernières chansons.



Sa relation avec Gilbert Favre, qui part en Bolivie en 1966 (où il sera cofondateur du groupe musical *Los Jairas*), se termine (ce drame personnel l'inspirant pour une de ses chansons les plus connues, *Run Run Se Fue Pa'l Norte*)

Elle enregistre alors ce qui sera son dernier disque, avec de nombreuses compositions connues : *Gracias a la Vida*, *Volver a los 17*, *Rin del Angelito*, *Pupila de Águila*, *Cantores Que Reflexionan* et *El Albertío*.

Le 5 février 1967, à l'âge de quarante-neuf ans, et après plusieurs tentatives ratées, Violeta Parra met fin à ses jours.

Sa chanson la plus connue est "*Gracias a la Vida*" ("Merci à la vie"). Ceux qui viendront à mon enterrement l'entendront sûrement, mais ce serait dommage d'attendre cette échéance, et vous la trouverez facilement en CD ou sur YouTube. La version du CD "*Violeta Parra: Las ultimas composiciones de...*" est de loin la meilleure.

En 2011, le Chilien Andrés Wood a réalisé un film sur la vie de Violeta Parra, *Violeta se fue a los cielos*¹, d'après le roman éponyme de son fils Angel Parra.

En cadeau, voici les trois chansons promises.

Gracias a la Vida

Gracias a la Vida que me ha dado tanto
me dio dos luceros que cuando los abro
perfecto distingo lo negro del blanco
y en el alto cielo su fondo estrellado
y en las multitudes el hombre que yo amo.

Merci à la vie qui m'a tant donné
elle m'a donné deux étoiles et quand je les ouvre
je distingue parfaitement le noir du blanc
et en haut du ciel son fond étoilé
et parmi la multitude l'homme que j'aime.

Gracias a la vida, que me ha dado tanto
me ha dado el oído que en todo su ancho
graba noche y día grillos y canaris
martillos, turbinas, ladridos, chubascos
y la voz tan tierna de mi bien amado.

Merci à la vie qui m'a tant donné
elle m'a donné l'ouïe qui dans toute son amplitude
enregistre nuit et jour grillons et canaris
marteaux, turbines, aboiements, averse
et la voix si tendre de mon bien-aimé.

Gracias a la Vida que me ha dado tanto
me ha dado el sonido y el abecedario
con él las palabras que pienso y declaro
madre amigo hermano y luz alumbrando,
la ruta del alma del que estoy amando.

Gracias a la Vida que me ha dado tanto
me ha dado la marcha de mis pies cansados
con ellos anduve ciudades y charcos,
playas y desiertos montañas y llanos
y la casa tuya, tu calle y tu patio.

Gracias a la Vida que me ha dado tanto
me dio el corazón que agita su marco
cuando miro el fruto del cerebro humano,
cuando miro el bueno tan lejos del malo,
cuando miro el fondo de tus ojos claros.

Gracias a la Vida que me ha dado tanto
me ha dado la risa y me ha dado el llanto,
así yo distingo dicha de quebranto
los dos materiales que forman mi canto
y el canto de ustedes que es el mismo canto
y el canto de todos que es mi propio canto.

Gracias a la Vida que me ha dado tanto.

Merci à la vie qui m'a tant donné
elle m'a donné le son et l'alphabet
avec lui les mots que je pense et déclare
mère, ami, frère et lumière qui éclaire
le chemin de l'âme de celui que j'aime.

Merci à la vie qui m'a tant donné
elle m'a donné la marche de mes pieds fatigués
avec eux j'ai parcouru des villes et des flaques d'eau
des plages et des déserts, des montagnes et des plaines
et ta maison, ta rue et ta cour.

Merci à la vie qui m'a tant donné
elle m'a donné un cœur qui vibre
quand je regarde le fruit du cerveau humain
quand je regarde le bien si éloigné du mal
quand je regarde le fond de tes yeux clairs.

Merci à la vie qui m'a tant donné
elle m'a donné le rire et elle m'a donné les pleurs,
ainsi je distingue bonheur et déchirement
les deux matériaux qui composent mon chant
et votre chant à vous qui est le même chant
et le chant de tous qui est mon propre chant.

Merci à la vie qui m'a tant donné.

Run Run se fue pa'l norte

En un carro de olvido,
antes del aclarar,
de una estación del tiempo,
decidido a rodar
Run Run se fue pa'l Norte,
no sé cuándo vendrá.
Vendrá para el cumpleaños
de nuestra soledad.

A los tres días, carta
con letra de coral,
me dice que su viaje
se alarga más y más,
se va de Antofagasta
sin dar una señal,
y cuenta una aventura
que paso a deletrear
ay ay ay de mí.

Al medio de un gentío
que tuvo que afrontar,
un trasbordo por culpa
del último huracán,
en un puente quebrado
cerca de Vallenar,
con una cruz al hombro
Run Run debió cruzar.

Dans une voiture de l'oubli,
Avant l'aube,
D'une saison du temps,
Décidé à roder
Run Run est parti pour le nord,
Je ne sais pas quand il viendra.
Il viendra pour l'anniversaire
De notre solitude.

Au bout de quatre jours, lettre
Avec des paroles de chorale,
Il me dit que son voyage
Se prolonge encore et encore,
Il part d'Antofagasta
Sans donner signe,
Et raconte une aventure
Que je passe mon temps à épeler
Ah, pauvre de moi.

Au milieu d'une foule
Qu'il a dû affronter,
Un changement à cause
De dernier ouragan,
Sur un pont cassé
Près de Vallenar,
Avec une croix sur l'épaule
Run Run a dû traverser.

Run Run siguió su viaje
llegó al Tamarugal.
Sentado en una piedra
se puso a divagar,
que si esto que lo otro,
que nunca que además,
que la vida es mentira
que la muerte es verdad
ay ay ay de mí.

La cosa es que una alforja
se puso a trajinar,
sacó papel y tinta,
un recuerdo quizás,
sin pena ni alegría,
sin gloria ni piedad,
sin rabia ni amargura,
sin hiel ni libertad,

vacía como el hueco
del mundo terrenal
Run Run mandó su carta
por mandarla no más.
Run Run se fue pa'l Norte
yo me quedé en el Sur,
al medio hay un abismo
sin música ni luz
ay ay ay de mí.

El calendario afloja
por las ruedas del tren
los números del año
sobre el filo del riel.
Más vueltas dan los fierros,
más nubes en el mes,
más largos son los rieles,
más agrio es el después.

Run-Run se fue pa'l Norte
qué le vamos a hacer,
así es la vida entonces,
espinas de Israel,
amor crucificado,
corona del desdén,
los clavos del martirio,
el vinagre y la hiel
ay ay ay de mí.

Run Run a continué son voyage
Il est arrivé au Tamarugal.
Assis sur une pierre
Il s'est mis à divaguer,
Que si cela, si l'autre,
Que jamais, que d'ailleurs,
Que la vie est un mensonge
Que la mort est la vérité
Ah, pauvre de moi.

Le truc c'est qu'il s'est mis
A transporter une sacoche,
Il en a sorti du papier et de l'encre,
Un souvenir, peut-être
Sans peine ni joie,
Sans gloire ni pitié,
Sans rage ni amertume,
Sans fiel ni liberté,

Vide comme le vide
Du monde terrestre
Run Run a envoyé sa lettre
Pour ne plus l'envoyer.
Run Run est parti pour le nord
Je suis restée au sud,
Au milieu, il y a un abîme
Sans musique ni lumière
Ah, pauvre de moi.

Le calendrier lâche
A cause des roues du train
Les chiffres de l'année
Sur le fil du rail.
Les outils tournent davantage,
Il y a davantage de nuages dans le mois,
Les rails sont plus longs,
L'après est plus aigre.

Run Run est parti pour le nord
Que peut-on y faire,
C'est la vie, alors,
Épines d'Israël,
Amour crucifié,
Couronne du dédain,
Les clous du martyre,
Le vinaigre et le fiel
Ah, pauvre de moi

Violeta Parra a également recueilli cette chanson chilienne "Cuando te vais a casar" ("Quand tu te marieras"), que j'ai extraite de son recueil "Poésie populaire des Andes" (éditions François Maspero). Il s'agit d'une "tonada". La tonada est la forme nationale de la chanson populaire chilienne. Elle se compose de quatrains en nombre inégal, et d'un "cogollo" ("compliment") final, qui correspond un peu à l'"envoi" de la balade française. C'est généralement une chanson d'amour.

"Quand tu te marieras" est une chanson d'amour triste, phénomène hélas trop fréquent. En effet, malgré Charles Darwin, ou à cause de lui, l'espèce humaine n'a pas mis en place un phénomène de défense

permettant d'éviter de devenir amoureux d'une personne qui ne partage pas cet amour. C'est bien regrettable.

Cuando te vais a casar

Cuando te vais a casar
mándame a avisar con tiempo
para hacer dos fiestas juntas,
mi muerte y tu casamiento.

Quand tu te marieras
fais-moi prévenir à temps
pour que nous fêtions en même temps
ma mort et ton mariage.

Cuando te vais a casar
avísame ante con antes
para alumbrarte el camino
con "rubides" y "llamantes".

Quand tu te marieras
préviens-moi d'abord avant
pour que j'éclaire ton chemin
de rubis et de diamants.

Cuando vayas a la iglesia
te acompañará la gente
y a mí me acompañarán
en una capilla ardiente.

Quand tu iras à l'église
les gens t'accompagneront
et moi on m'accompagnera
à une chapelle ardente.

Cuando a ti te estén poniendo
el anillo de brillantes
a mí me estarán poniendo
cuatro luces incesantes.

Quand on te mettra
l'anneau de brillants
à moi on me mettra
quatre bougies incessantes.

Cuando te vengán a ver
algunos de tus parientes
a mí me estarán diciendo
misa de cuerpo presente.

Quand viendront te voir
quelques uns de tes parents
on dira pour moi
la messe du corps présent.

Cuando a ti te esté casando
el cura y su ministerio
a mí me estarán rezando
misterio sobre misterio.

Quand tu seras mariée
par le curé et son ministère
on dira pour moi
mystère après mystère.

Cuando a ti te estén poniendo
el paletó de mansú
a mí me estarán poniendo
mi cuerpo en un ataud...

Quand on mettra sur toi
la cape de coton brillant
on placera alors
mon corps dans un cercueil.

Cuando a ti te esté diciendo
bendición el señor cura
a mí me estarán poniendo
mi cuerpo en la sepultura.

Quand tu recevras
la bénédiction de monsieur le curé
on mettra mon corps
dans la sépulture.

Cogollo
Para toda la compañía
florcita de rosedá
yo soy la rosa rosada
que se murió abandoná.

Cogollo:
Pour toute la compagnie,
petite fleur d'églantine,
je suis la rose sauvage
qui est morte abandonnée.